

Mercredi 7 septembre 2022 [dans la soirée]

**Cessez de vous mentir à vous-mêmes
et cessez de mentir aux autres !
Le grand poids qui vient n'est que le résultat
de vos manques d'amour et de pardon.**

[Christine] Quand retrouvera-t-on le printemps ?

[Katia] Le printemps est fini puisque se meurent les cœurs. Les âmes endormies dans la torpeur pourront-elles se relever ? Hisser le drapeau c'est hisser les cœurs au haut du mât, livrer bataille en l'amour et ne pas perdre espoir. Écouter les aveugles c'est marcher dans la voie du menteur, les aveugles, ceux qui gouvernent les peuples et qui ont oublié la voie, la seule voie du Ciel qui sauve.

Demeurez en la prière et vous atteindrez l'Étoile et vous survolerez toutes les tempêtes. Écoutez les voix du Ciel, non celles de la terre, elles sentent le soufre et sont nourries au souffle du Malin. Qui parle droit, qui parle juste ? La voix du juste est amour, la voix du juste est protection, la voix du juste apaise, la voix du juste chante l'Alléluia.

LA DISCORDE, LA DISCORDE, LA DISCORDE !

Que de discordes en votre monde ! Les cœurs croisés, trop peu nombreux et les genoux à terre en prière solennelle résonnent si peu dans vos demeures. Vos églises sont raides. Vous n'êtes plus les chevaliers du Ciel et le marbre et la pierre ne résonnent plus de vos genoux en pleurs qui s'abaissent devant le Divin Sauveur.

Enfants aux cœurs de pierre, enfants aux mœurs dévoyées, enfants aux dents acérées, vous avez fait se lever le courroux du Ciel. Implorez maintenant, bien qu'il soit déjà tard, la Bonté du Très-Haut.

Vous n'avez pas maintenu vos lampes allumées¹, vous n'êtes pas entrés en abaissant la tête, vous n'avez pas imploré le pardon et vous demandez la justice, vous demandez réparation, vous implorez secours mais sans plier l'échine. Quand osez-vous entreprendre la marche de l'infidèle que vous êtes et entrer prosternés dans le sanctuaire ?

C'est par la force que vos ego seront écrasés ! C'est par l'anéantissement que vous plierez le genou ! Oui, le renoncement vous sera demandé, il vous faudra apprendre à baisser votre superbe !

Entrez par la porte étroite et, dans le silence de vos demeures, apprenez l'humilité du cœur qui implore en demandant pardon, pardon pour ses fautes, pour ses manquements, pour ses égoïsmes.

Le poids qui vient, le grand poids qui descend, ce sont vos ego surdimensionnés qui l'ont fait naître. Vous êtes vous-mêmes les foyers et les fossoyeurs de vos propres vies.

Ô, dites-moi, où tournerez-vous vos cœurs dans la détresse ? Osez-vous encore accuser le Très-Haut ? Cessez de vous mentir à vous-

1) Cf. [Mt 25 1-13]

mêmes et cessez de mentir aux autres ! Le grand poids qui vient n'est que le résultat de vos manques d'amour et de pardon.

Tous avez suivi la voie du monde et la voie du Ciel avez écartée. Nos demeures, vous les avez ignorées, nos paroles, vous les avez survolées et encore, si peu, si peu sont venus s'y abreuver. C'était pourtant le Ciel qui nous invitait à vous visiter et le Ciel Lui-même qui vous invitait, mais votre ego – ô, votre ego ! - qui n'a de cesse de se gonfler d'orgueil vous cachait la véracité de nos présences.

Lorsque vous verrez un Ciel fermé, ne venez pas pleurer, vous tous qui l'avez ignoré !

Aux humbles est accordé la foi, aux humbles est accordé la richesse du pauvre dont le cœur, riche d'amour, s'ouvre aux paroles du Ciel données.

En eaux profondes, posez vos demeures. Ancrez le parvis de vos vies en la Maison du Seigneur et l'humble maison de Nazareth vous accueillera et vous abreuvera de son lait matriciel. Ne doutez pas un seul instant des pluies verdoyantes du Ciel qui viendront irriguer vos demeures en ces douloureux temps de sécheresse. Comme la poule couve ses petits², comme l'enfant nourri du lait maternel, ainsi vous serez nourris des vagues du Ciel, vous qui vous êtes abandonnés en la confiance du Très-Haut. Les tempêtes peuvent surgir et les pluies dévaster, les ouragans peuvent anéantir les contrées et les pierres tomber du ciel, sous la houlette du Très-Haut vous serez protégés, enfants bien-aimés du Père Céleste, vous qui avez mis, vous qui mettrez votre confiance en l'unique Pain de Vie qui est votre vie.

Ne craignez pas, vous le savez le Vent souffle où il veut et vous ne savez ni le jour ni l'heure³. Mais restez le cœur en l'abandon du Très-Haut et vous serez protégés des marées et de tous les vents contraires.

Le cœur en prière il vous faut garder et, l'abandon en le cœur, marcher sur les sables mouvants des pensées dévastatrices des hommes alliés à l'Infâme.

SOYEZ SANS CRAINTE !

Ô, petit troupeau, marche droit dans les pas de ton Maître, suis Ses Commandements et la route tracée te sera montrée. N'aie crainte des vents, au Souffle du Très-Haut ils s'apaisent et disparaissent à Son commandement.

Écoute la voix intérieure qui t'habite, ô homme, toi dont le cœur en Dieu porte demeure et la paix en ta maison portera du fruit. Ne crains pas, les vents peuvent surgir et les mers s'agiter, le cœur en la Mère trouve refuge et la portée de son envol est à ta portée. Toi aussi tu sauras chanter sous les bombes. Que peut craindre l'homme en le Cœur de Dieu, en le Cœur de Père ? Chante l'Ave Maria et ton cœur bondira de joie ! À la Source viens t'abreuver, elle est unique, elle est divine, elle est Sienne, qui nourrit et apaise.

2) Cf. [Mt 23, 37]

3) Cf. [Jn 3 8-21]

N'écoute pas les voix du monde, elles sont discordes, peurs et mensonges. Elles sont là pour nourrir les ego des menteurs qui ne sont que fossoyeurs. Éleve ton âme, ô petit cœur de mon cœur qui vibre en toi ! Éleve ton âme et alors tu parviendras à la Demeure, l'unique Demeure, celle qui porte paix et joie, celle qui en temps de conflits abreuve l'homme à la Source de Paix.

Petits agneaux, venez paître en le Ciel de Père le pâturage verdoyant de Son amour pour vous et, au-dessus de toutes les vipères, de tous les scorpions, vous chanterez louange et gloire à la Gloire de l'Unique - LUI - le Dieu vivant et vrai, le Père, à l'amour toujours et sans cesse donné !

La victoire en le cœur, marchez et avancez sans peur sur les voies de l'Ennemi. Sa fin annoncée est proche, dans ses dernières défenses, il se débat, il fait grand cri mais le cri essoufflé se meurt déjà sous le glaive de l'archange⁴.

Brandis haut l'épée du cœur toi et toi et toi, l'enfant du Seigneur et vainqueur tu seras !

Qui voit en le cœur ? DIEU SEUL SAIT !

Maintiens ta force, ô homme de la terre. Maintiens ton cœur en prière constante et le chemin s'ouvrira devant toi et tu verras l'Aurore qui, boréale, t'accompagnera sur le chemin de la Victoire.

En le cœur de l'homme vit le Cœur de Père.

En le cœur de l'homme brûle la Flamme qui de paix vaincra la noirceur.

Ne brûle que de l'amour pour ton Maître et Seigneur, le Roi du Ciel et ta demeure, incendiée du feu de Son amour, brûlera toutes les scories et les attaques du Malin. Tu marcheras sur la vipère et le scorpion⁵, tu brûleras la braise qui sous tes pieds étouffera et, ainsi, tu entreras vainqueur dans le Ciel de ton Maître et Seigneur, à genoux devant ton Créateur.

Avance, avance et avance toujours. Ne recule jamais, pas même d'un pas !

Dans le silence tu entreras et l'Étoile du Très-Haut te guidera.

Ne parle pas le langage des hommes, il est putride et faux, ne t'y attarde pas. Les volutes du Ciel attendent ton passage et, du Souffle du Très-Haut, tu seras revêtu. Dans le silence, loin du monde, en la compagnie des âmes fidèles et dévouées, le chemin s'ouvrira devant toi et comme nous tu verras l'Étoile, l'Étoile du matin, rayonner en ta demeure.

Je te porte ma paix, petite âme de mon cœur, petite volute en Ciel de Père. Prends ma demeure que je te tends, je t'invite au partage, à l'apaisement des cœurs, à la joie retrouvée. Ta main dans la mienne, je viens et je reviens te montrer l'unique Voie du Ciel qui unit toutes nos demeures.

**Katia qui, de cascade en cascade,
te porte l'eau vive de nos demeures
et la fontaine de nos cœurs**

4) L'archange saint Michel.

5) Cf. [Ps. 90, 13] et [Lc 10, 19]

Envole-toi dans le silence.

Chasse de toi toute crainte qui chercherait à envahir le foyer de ta demeure.

En Cœur de Dieu viens poser et déverser la rivière de ton cœur. Ton âme, alors ressourcée, vivra du chant de l'amour retrouvé.

Katia de cœur qui, de cœur en cœur
sème les petites graines du Ciel de sa demeure en l' Aimé

Ton cœur en le mien, chantons même mélodie d'amour.

Que Sa paix, telle une source vive, envahisse ta demeure et en prenne possession. Tel est mon souhait d'amour pour ma petite sœur aimée.

Katia de cœur, chevalier-servante du Très-Haut